

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 41 - C

### LE SEIGNEUR MISERICORDIEUX

le 27 Mars, 2023

#### Om Srî Saï Râm

#### Podcast du Dimanche à Prashanti

Les Perles de Sagesse de Saï vous souhaite la bienvenue. Merci beaucoup pour le temps que vous y consacrez.

Le sujet de cette session est intitulé « *Daya Sagara Saï* » - Le Seigneur Saï, océan de compassion. Permettez-moi de vous rapporter quelques épisodes pour illustrer ce sujet. Chaque fois qu'il y a, n'importe où dans le monde, des personnes aux bonnes pensées, engagées dans de bonnes actions, Bhagavân Baba comble toutes leurs aspirations, peu importe que ces personnes soient ou non conscientes du nom et de la forme de Baba. Oui, sans aucune considération pour cela. Pour Bhagavân, il suffit que vous ayez de bonnes pensées et que vous accomplissiez de bonnes actions.

Voici un exemple pour illustrer cette affirmation. Srimati Bharathi Maï, d'Ambika Niketan, vit en Surat, dans l'État du Gujarat. Depuis sa tendre enfance, elle a ressenti un amour intense pour le Seigneur Krishna. Après avoir passé dix ans à offrir son adoration à Krishna, le Seigneur lui accorda Son *darshan* et lui indiqua de commencer un rituel d'adoration à la divine Shakti.

Suivant ces instructions, elle passa les dix années suivantes à révéler la Shakti. Heureuse de ses efforts sincères, Amba Matha, la Mère divine, ou Dévi, se manifesta devant elle et donna à Bharathi Maï l'instruction de lui construire un temple. Pour obéir à ces directives, Bharathi Maï fit la collecte d'une roupie par personne, construisit le temple à Dévi et y installa une statue d'Amba Matha.

À côté du temple, elle fit construire aussi une étable pour les vaches et un *Veda Patashala* – centre d'instruction védique – qui pouvait contenir jusqu'à cinquante élèves. En plus de tout cela, elle fit construire à plusieurs endroits des dispensaires pour les malades et des foyers pour personnes âgées. Tout cela fut fait en accord aux directives de la Mère divine, Amba Matha, Dévi.

Environ à la même période, un événement magnifique eut lieu. Un message écrit sur le mur, avec de la *vibhuti*, apparut dans la maison de fidèles Saï, qui vivaient à proximité de cette dame. Le message disait : « Étudiez la biographie de Bharathi Maï ». Tout d'abord Bharathi Maï n'en crut rien, mais lorsqu'elle vit le flot constant de *vibhuti*

apparaître sur le mur, elle se prosterna respectueusement devant l'image de Swami et installa une photo de Lui sur son autel domestique. Après cela, elle constata que la nourriture – *naivedya* – qu'elle offrait chaque jour, disparaissait. C'était un signe de Swami pour lui dire qu'Il l'acceptait.

Un jour, les élèves du *Veda Patashala* exprimèrent le désir de se rendre auprès de Swami pour avoir Son *darshan*. Ils vinrent donc à Prashanti Nilayam. Swami leur demanda de chanter des *mantras* védiques. Il apprécia leurs efforts, les bénit et leur offrit des vêtements. À Bharathi Maï, Il donna Son *darshan* sous la forme d'Amba Matha Dévi, sa déité tutélaire. Elle s'abandonna entièrement à Swami et Lui exprima aussi un désir.

La communauté Jaïn de Surat était en train de construire un grand hôpital, et Bharathi Maï souhaitait construire un centre de diagnostic, muni d'un équipement moderne, en annexe de cet hôpital. Swami la bénit et lui indiqua de se rendre en Angleterre et aux États-Unis. Durant sa visite en ces lieux, les fidèles Saï qui résidaient là-bas, collectèrent en deux semaines la somme nécessaire pour réaliser son projet. Srimati Bharathi Maï est convaincue que tout cela fut possible uniquement par la grâce de BhagavânSrîSathya Saï Baba. Par Sa grâce, Saï Baba comble toutes les aspirations positives de Ses fidèles. Quel miracle merveilleux !

En fait, Saint Jnaneshwar disait : « Ô Swami, vais-je T'appeler *saguna*– avec qualités, ou *nirguna* – au-delà des qualités ? Vais-je T'appeler *sâkara* – avec forme, ou *nirakara* – sans forme ? Mais, ô Govinda, quelle que soit la forme sous laquelle je T'adore, Tu es toujours unique et identique ». Lorsque le Divin sans forme prend une forme, Il s'incarne comme Dieu en forme humaine. Il vient sur la terre pour le bien de l'humanité.

Bhagavân Sri Sathya Saï Baba s'est incarné sur terre pour la même raison et est constamment engagé à veiller au bien-être du genre humain.

Bhagavân Baba disait : « Je ne suis pas un *naik* – un leader ; Je suis un *sevak* – un serviteur. Je suis né pour servir. » Et en accord avec cette affirmation, Il sert non seulement ceux que Lui offrent leur adoration, mais aussi le genre humain entier.

Swami disait : « Ma vie est Mon message ». Depuis l'enfance, Bhagavân Baba, par Ses qualités bénéfiques, a traduit Ses paroles en actes. Le jeune Sathya était toujours engagé à distribuer de la nourriture et des vêtements aux nécessiteux. Le jeune Sathya Narayana institua le groupe *Pandari Bhajan* et attira, non seulement les résidents de Puttaparthi, mais aussi ceux des villages voisins. Par ce groupe de *bhajans*, Il inspirait les gens à suivre la bonne voie de la dévotion et leur faisait comprendre de maintenir en état de propreté leurs maisons, leur environnement et leur esprit. Il leur enseignait que les vibrations pures qui étaient émises par la répétition du nom divin gardaient les maladies à distance.

Après la déclaration de Son Avatara, Il entreprit des projets monumentaux dans les trois domaines de l'éducation, de la santé et de la distribution d'eau potable, en réponse

aux promesses faites à Sa Mère Eswaramma. Aujourd'hui, le monde entier Le reconnaît et loue ces projets. N'importe qui peut en bénéficier tout à fait gratuitement. Des tâches de cette portée ne sont possibles que pour le Divin, le *Kalyana Gunakari* – Celui dont les vertus sont bénéfiques.

Durant les premiers temps, alors que la masse des fidèles était encore modérée, les sessions de *bhajans*, à Prashanti Nilayam, avaient lieu le matin et l'après-midi, pour une durée d'une heure et demie chacune, suivies du chant de trois *âratīs*– *Pavana Purusha Salsha*, *Om Jai Jagadîsha Hare* et *Karyo Karunanidhe*. Après les *âratīs*, le prêtre en chef du temple criait à grande voix : « *JaiBoloBhagavân Sri Sathya Sai Baba Ki Jai ! Bolo Puttaparthi Mâhâtma Sri SatchitanandMûrthi Ki Jai !* Et tous les fidèles répétaient en chœur : « *Jai !* » - victoire !

Plus tard, comme la mission de Swami se développait, la durée des *bhajans* fut réduite et Bhagavân Baba demanda qu'il n'y ait plus qu'un seul *ârati*. Quelques années plus tard, Swami demanda aux gens, au lieu du *jai* après l'*ârati*, que l'on chante trois fois « *loka samasta sukhina bhavantu* » - puisse le monde entier être heureux – et finir par « *Om shanti, shanti, shanti.* » - que tout le monde atteigne la paix.

Swami disait aussi : « Chaque fois que vous M'offrez votre chant avec un cœur pur et une pensée sacrée et désintéressée, Je garderai sur vous Mon regard bienveillant ».

Swami déverse particulièrement Sa grâce sur une personne, si celle-ci fait de grands sacrifices durant sa vie ou a accompli des actes positifs lors de ses vies précédentes. Quelqu'un pourrait-il survivre sans la grâce divine ? C'est impossible ! De telles pensées bienveillantes ne peuvent venir que du *Kalyana Guna*, Bhagavân Baba, qui pense constamment au bien-être du genre humain. Swami insistait aussi sur le fait que chacun doit remplir sa tâche, sans en attendre aucune récompense. Il nous faut toujours vivre les conséquences du *karma*, bon ou mauvais, accumulé lors des vies passées. Swami disait : « *tyâgarûpa karma* » - le renoncement détruit la forme du karma et nous libère.

L'histoire qui suit remonte à l'an 1935. Dans le village Kikkeri, district de Mandhya, au Karnataka, vivait un couple, ardents fidèles de Sainath de Shirdi. Ils avaient un fils. Alors que l'enfant avait douze ou treize ans, le père et la mère moururent. Le garçon était orphelin. Puisque personne ne pouvait s'occuper de lui, il quitta la maison paternelle et se joignit à un groupe de *sadhus*, moines errants, appelés *bairagis*. Avec eux il visita plusieurs lieux de pèlerinage.

Tandis qu'il voyageait de cette façon, en 1953 il arriva à Puttaparthi. Il lut les lettres en télougou sur l'arche de l'entrée principale : « Bhagavân Sri Sathya Sai Baba, Prashanti Nilayam » et il se sentit attiré par le terme *Bhagavân*. Une pensée lui passa par l'esprit : il devrait tester le pouvoir de ce Bhagavân. Comme il avait passé plusieurs années en compagnie de ces *sadhus*, il avait à présent une certaine familiarité avec la *Tantric Vidya* – la connaissance tantrique, mais, au lieu de progresser sur le sentier spirituel, il avait, au contraire, nourri plusieurs vices en compagnie de ces *sadhus*. Ce

jeune homme s'appelait B. Halagappa et c'était son premier *darshan* de Bhagavân Baba.

Quelques années après sa visite à Puttaparthi, Halagappa se rendit à l'*ashram* de Swami Shivananda, à Rishikesh. Il y rencontra Swami Shraddhananda et passa quelque temps dans cet *ashram*. Durant son séjour, il entendit parler de Sri Sathya Sai Baba et de Sa récente visite à Rishikesh. Swami Shraddananda lui dit : « Ton avenir ne peut être heureux que par les bénédictions de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba. »

Halagappa resta à Rishikesh jusqu'au *samâdhi* – décès - de Swami Shraddhananda. Ensuite il voyagea vers le Sud et arriva à Puttaparthi. Encore une fois, il eut le *darshan* de Bhagavân Baba, mais il sentit que Swami l'ignorait totalement. C'était pour lui une nouvelle expérience, car il pensait que les *sadhus* et les *sanyasis* attirent toujours sur eux l'attention favorable des gens. Il sortit de l'*ashram* confus, incertain. Quelques jours plus tard, il entendit dire que Swami se trouvait à Whitefield et il s'y rendit. Cette fois, Swami ne le désappointa pas. Avec le *darshan*, Swami le bénit aussi d'un *sambashan* – conversation.

Baba lui dit : « Au lieu de vagabonder sans but, va te chercher du travail ». Halagappa obéit aux instructions de Swami et trouva un emploi comme travailleur manuel dans une fabrique de sucre à Pandavapura. Il se mit à participer aux *bhajans* dans la maison d'un fidèle à Mysore. Puis, un jour, il perdit tout-à-coup son emploi. Il ressentit un intense désir d'aller à Puttaparthi et il se mit en route. Arrivé à un passage à niveau à Pénukonda, il entendit Swami l'appeler d'une voiture en attente devant le passage à niveau. Halagappa ressentit une joie débordante.

Tandis qu'il s'approchait de la voiture, Swami lui dit : « Retourne chez toi. Ton emploi est à présent permanent ». Disant cela, Swami lui glissa un billet de 20 roupies dans la main. Halagappa était en extase. Il dépensa chaque roupie du billet en réjouissances, et retourna à Pandavapura.

Arrivé chez lui, on lui annonça que son emploi était devenu permanent, pour une paie journalière de 2 roupies. En ces jours-là, ce n'était pas une petite somme. Cependant, pour le train de vie et les vices d'Halagappa, c'était insuffisant. De plus, il ressentait le besoin d'aller souvent à Puttaparthi. Aussi était-il toujours à court d'argent. Peu à peu, profitant de la foule à Puttaparthi, il se mit à voler les fidèles.

Une fois, alors qu'il était allé là pour avoir le *darshan* de Swami, Halagappa prolongea son séjour. Il n'avait plus d'argent, mais il connaissait un remède à cela. Il déroba la valise d'un fidèle et la cacha près du banyan, sur la colline. Le fidèle fit grand bruit de la chose, annonçant à tous vents que sa valise était volée. Alors Swami le rassura en disant : « Ta valise te sera restituée ».

Halagappa se tenait debout parmi les fidèles, en attente du *darshan*. Srî Kasturi s'approcha de lui et lui dit : « Va à l'intérieur, Swami t'attend. » Quand Halagappa se trouva dans la pièce, Swami lui adressa de très sévères remontrances et lui ordonna de restituer la valise au fidèle. Comme Swami matérialisait de la *vibhuti*, Halagappa pensa

qu'il recevrait aussi de l'argent, mais cette fois cela ne se passa pas. Alors qu'il sortait, Srî Kasturi lui donna suffisamment d'argent pour payer le billet de chemin de fer jusqu'à chez lui.

Halagappa rentra chez lui, mais ses problèmes empirèrent. Il se maria et ses frais augmentèrent. Il ne pouvait plus aller au *darshan* quand et comme il voulait. Il n'avait pas le choix, à part vénérer la photo de Swami chez lui et pleurer amèrement en son cœur.

Finalement, après longtemps, il vint à Puttaparthi pour la fête de Gourou Pournima. C'était en 1963. En arrivant, il apprit que Swami souffrait d'un ictus cérébral et d'une paralysie. Srî Kasturi lui dit : « Swami a pris sur Lui la maladie de quelqu'un. »

Lorsque Halagappa vit Swami, il se demanda : « Un être divin peut-il se trouver dans une telle condition ? » Juste à ce moment-là, Swami demandait qu'on Lui apporte de l'eau potable. Il en but une gorgée et, de Sa main droite, Il en aspergea un peu sur la partie gauche de Son corps. En un instant, Il revint à Son état normal et Se leva de Sa chaise. Il commença même un discours. Il parla longuement des trois Incarnations consécutives de Saï. L'incident eut un effet radical sur l'esprit d'Halagappa.

Il se dit : « Si Swami est vraiment Dieu, demain Il m'accordera un *pâdanamaskâr* et Ses bénédictions. Alors j'abandonnerai tous mes vices. » Le lendemain, la pensée d'Halagappa se transforma en réalité.

Tout heureux, il retourna dans son village, mais à présent, il était entièrement transformé. Après quelques jours, de la *vibhutise* mit à tomber de la photo de Swami qu'il avait dans sa maison, et de l'*amrita* commença à suinter sans cesse d'une bague et d'une médaille de Swami. La maison d'Halagappa devint un centre de pèlerinage pour les fidèles.

Halagappa ouvrit un orphelinat dans sa maison et se mit à veiller sur des enfants démunis. Avec ses propres enfants, il offrit une éducation à tous ces pauvres enfants, et leur inculqua le respect des justes valeurs morales. Grâce à ses efforts dans cette direction, il devint un exemple pour d'autres personnes.

Tout cela fut possible uniquement parce que Swami avait détruit les entraves que le karma passé d'Halagappa avaient créées en son cœur, et l'avait baigné dans Sa grâce.

Voilà donc la quintessence de cette session. Merci et à très bientôt.

Om Saï Râm